
DOSSIER DE PRESSE

RESIDENCES D'ARTISTES

EN ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES SITUÉES

EN ZONE D'ÉDUCATION PRIORITAIRE À RENNES

—
FÉVRIER - JUIN 2009
—

Julie C. Fortier à l'école Gantelles du 26 janvier au 6 juin 2009

Mathilde Seguin à l'école John F. Kennedy du 3 février au 20 mai 2009

En partenariat avec la Ville de Rennes,
la DRAC Bretagne et l'Inspection Académique d'Ille et Vilaine.

—

Place Honoré Commeurec
Halles centrales 35000 Rennes
T. (+33) (0)2 23 62 25 10 _ www.criee.org

—
Contact presse : Maiwenn Walter
T. +33 (0)2 23 62 25 14
mwalter@ville-rennes.fr

LE PROJET

De février à mai 2009, La Criée produit un projet de résidences d'artistes en écoles élémentaires situées en Zone d'Éducation Prioritaire (ZEP) en partenariat avec la Ville de Rennes, la DRAC Bretagne et l'Éducation Nationale.

Ce projet s'inscrit dans la perspective de favoriser l'accès à la Culture en zone d'éducation prioritaire, de développer des actions d'éducation artistique et culturelle sur la durée, tout en produisant des œuvres inédites d'artistes sur les territoires.

Cette saison, La Criée a choisi deux artistes, Julie C. Fortier et Mathilde Seguin, pour leur disponibilité volontaire à développer un processus de création et de transmission au cœur d'un cadre éducatif.

A l'école Gantelles (Maurepas), Julie C. Fortier expérimente un travail de sculpture, à partir du photogramme extrait de "La Ruée vers l'or" de Charlie Chaplin et d'un relief de terrain qu'elle possède au Canada. Les enfants contribuent à ce processus de création en imaginant et en construisant «leur cabane au Canada», à partir de leurs propres références cinématographiques ou littéraires.
<http://ecole.gantelles.idoo.com>

A l'école Kennedy (Villejean), Mathilde Seguin inscrit son projet de création en lien avec une série d'installations et de gravures, intitulées "Des vues". L'artiste propose aux élèves de porter un regard sur la ville et leur espace quotidien et d'expérimenter différentes techniques d'impressions pour retranscrire leur point de vue en images multiples.
<http://artistealecole.bling.fr>

Ces résidences se donnent pour objectif de s'inscrire dans la durée, afin de permettre aux enfants d'expérimenter une démarche artistique, de découvrir le processus de création d'une œuvre et de nouer des liens privilégiés avec les artistes. Il s'agit également d'offrir d'autres formes d'apprentissage, en stimulant l'intelligence sensible des élèves, leur imagination et leur créativité. Ces projets sont élaborés en début d'année en concertation avec les équipes enseignantes, afin de définir ensemble les objectifs pédagogiques et créer un cadre de travail et d'échanges approprié pour les artistes et les élèves.

Modalités de mise en œuvre :

La résidence consiste à proposer à un artiste d'intervenir sur une durée moyenne de quatre mois dans une école, afin de permettre aux élèves de découvrir et d'expérimenter sur la durée un processus de création artistique.

La présence de l'artiste au sein de l'école s'articule autour de temps d'ateliers hebdomadaires avec une classe support désignée et des temps de recherche et de création au sein d'un local mis à disposition. La présence de l'artiste induit une dynamique de travail ouverte à la participation des autres classes, en lien avec les ateliers et le programme scolaire.

Julie C. Fortier

Projet de résidence à l'école Gantelles

BIOGRAPHIE

Julie C. Fortier est née en 1973 à Sherbrooke (Québec, Canada). Elle est titulaire d'une maîtrise de l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal et vit en France depuis 2001. Son travail a été présenté en 2008 lors de Valeurs Croisées : la première édition de la biennale d'art contemporain à Rennes. Il a notamment fait l'objet d'expositions personnelles au Centre Clark à Montréal, à la VF galerie à Marseille et à la galerie Art & Essai à Rennes. Depuis 1999, ses vidéos ont été diffusées dans de nombreux festivals, événements et expositions tels que la Biennale de l'image de Luang Prabang (Laos, Thaïlande), Le Livre et l'Art au Lieu Unique à Nantes et Face LIFT à la Kitchener-Waterloo Art Gallery (Ontario, Canada).

Julie C. Fortier utilise plusieurs médiums de création : ses premières œuvres sont des performances filmées où elle se met en scène, avant de privilégier des formes plus dépouillées soulignant l'absence et le vide. Les sujets de ses vidéos et de ses photographies sont trouvés au gré de ses propres déplacements en voiture, en train, à pieds. Le plus souvent ce sont des objets aperçus depuis la route : un panneau routier indiquant l'avenir (*L'Avenir*, 2007), un groupe d'éoliennes (*Révolution*, 2007), un écran de ciné-parc (*Cinéparc*, 2006), une enseigne de motel (*Vacant/Non Vacant*, 2005). Cadrées en plan fixe, ses vidéos sont une invitation à la contemplation. Ses photographies inversent quant à elles la confrontation entre fixité et mouvement. L'image photographique figée donne à voir l'effet du temps ou du mouvement sur les choses.

Ses sculptures et installations partagent ce même questionnement sur le vide et le passage du temps. Entre vision arrêtée d'un souvenir et univers reconstruit, ce sont des images «re-matérialisées» qui attendent dans l'espace d'exposition une chute narrative qui n'arrive jamais. A l'image de ses vidéos, leur caractère suspendu joue sur l'attente et le désir pour renvoyer le plus souvent à une vacuité mélancolique.

www.juliefortier.net

Expositions récentes



Personnelles :

Go West young Man! Galerie VF, Marseille du 27 juin au 27 juillet 2008
Galerie Duplex, Toulouse, octobre 2008

Collectives :

Valeurs croisées, Biennale d'art contemporain, organisation : Les ateliers de Rennes 16 mai au 20 juillet 2008
Delenda Catago, Lieux communs, du 19 juin au 19 juillet 2008

Résidence:

Centre d'art contemporain Clark (Qc, CA) 2008

PROPOSITION DE TRAVAIL : « FAIRE IMAGE »

PROJET DE CREATION: « The Gold Rush »

«Mon travail de sculpture provient de mes performances filmées. Au départ, je fabriquais des dispositifs, des décors et des accessoires de tournage me servant à filmer mes performances. Petit à petit certains dispositifs ont été montrés sous forme d'installation vidéo dans le cadre d'expositions, puis certains sont devenus des sculptures autonomes. Mon souci est de « faire image » dans l'espace réel pour jouer avec la perméabilité de cette frontière entre image et réalité.



La sculpture que je propose de réaliser lors de cette résidence en milieu scolaire aura pour point de départ un extrait du film *The Gold Rush* de Charlie Chaplin (1925). La séquence présente la cabane des chercheurs d'or en équilibre au bord d'un précipice. Elle a été filmée en studio à l'aide d'une maquette pour les vues extérieures éloignées, et avec l'aide d'un décor à échelle réelle pour les vues intérieures et extérieurs rapprochés. La cabane tangué au bord du gouffre et finit par chuter dans le vide, mais le film ne montre pas son impact au sol.

La ruée vers l'or © Roy Export Company Establishment.

Dans ce projet, j'aimerais prolonger le champ de l'image en travaillant sur une suite possible. Fabriquer ce que l'image ne montre pas, ce qui est en dehors de son cadre temporel pour donner au récit un nouvel espace-temps dilaté.

Lorsque je choisis de fabriquer le modèle réduit d'une maison présente dans un film, c'est pour aller à rebours de l'image puisque, à chaque fois, je m'assure que le tournage a également nécessité la fabrication préalable d'une maquette. A partir des seuls indices provenant du film, je reproduis un objet qui a été effectivement réel, mais qui, par sa fonction de trucage, est devenu invisible à l'image. En anglais, lorsqu'on extrait une image provenant d'un film on nomme cette image « frozen frame ». Ici il s'agit bien de geler un moment, celui de la chute et de reconstruire cette image en trois dimensions. L'effet temporel des sculptures n'est pas éloigné de celui produit par les effets spéciaux qu'on appelle « bullet time » qui ont été popularisés notamment par les films *Matrix* (réalisés par les frères Andy et Larry Wachowski en 1999 et 2003). Dans les films d'actions ces effets permettent d'avoir un point de vue orbital- point de vue analogue à la réception d'une sculpture- d'une action qui est plus ou moins gelée ou ralenti dans le temps permettant au spectateur de voir ce qui normalement est invisible dû à une trop grande vitesse de l'action comme la trajectoire d'une balle de fusil. Si le « bullet time » introduit un point de vue tridimensionnel dans l'univers filmique, il s'agit pour moi d'introduire une dimension temporelle dans mes sculptures : le récit est gelé dans un espace-temps dilaté.»

PROJET AVEC LES ELEVES: « Ma cabane au Canada »

Environ 45h d'interventions comprenant :

- des ateliers hebdomadaires avec la classe-support de CM1 de M. Brulard et Mme. Garnier
- des rencontres, ateliers, projections de films, etc. avec les autres classes

Le projet se développera suivant un aller-retour entre le travail de Julie Fortier et celui des enfants.

Note d'intention de Julie Fortier :

«Je me propose de travailler sur le même projet que les enfants. Je leur proposerai d'imaginer, et de construire en maquette leur « cabane au Canada ». Ma cabane aura pour point de départ l'extrait du film *The Gold Rush* de Chaplin. Je leur parlerai de mon processus de travail, de mes sources, mais ce sera aux enfants eux-mêmes de trouver leurs propres sources et processus de création. L'univers et l'imaginaire associé aux cabanes sont suffisamment riches et proches des enfants pour qu'ils investissent leur propre expérience.

Je mettrai à disposition dans l'atelier des films, livres d'architectures, contes pour enfants, les enfants pourront aussi apporter leurs propres références.

Je fabriquerai à une assez grande échelle, la maquette précise du relief du terrain que je possède au Canada. Les enfants pourront participer à cette fabrication.

Les différentes maquettes de cabanes, la mienne et celles des enfants, seront installées sur cette maquette. Le résultat final aura probablement l'air d'un bidonville. Il sera intéressant d'aborder la question sociologique des abris de fortune, en mathématique les rapports d'échelle, etc.

Je proposerai aux enseignants de travailler sur le même projet.»

Mathilde Seguin

Projet de résidence à l'école John F. Kennedy

BIOGRAPHIE

Diplômée de l'ESAD à Strasbourg, Mathilde Seguin réalise des gravures (carnets de voyage, illustrations), des bijoux, des objets lumineux, des installations ou des projets d'édition.

Depuis une dizaine d'années son travail explore la ville : «l'espace créé par ses architectures, les possibilités de déambulations qu'elle offre et la manière dont la pensée peut évoluer lors de ces promenades (chaque élément croisé au hasard d'un parcours étant à même d'influencer nos idées). C'est cette pensée vagabonde que je cherche à restituer à travers ma série de travaux constituant l'exposition "Des vues". Cette installation est composée de motifs de rues, de façades d'immeuble et de fenêtres tirées de différentes villes. Ensemble, ces motifs forment une cité à part entière : certains éléments du paysage sont visibles, certains ne sont que suggérés et d'autres ne sont plus du tout présents (existent-ils encore ?). C'est au spectateur de deviner, d'imaginer le reste, de reconstituer les morceaux, de définir sa propre ville, d'enrichissant ces images de ses propres pensées».



Montage linogravures tirage/7 sur papier journal 100x50 cm.

Expositions récentes:

Personnelles

2008 «Des vues» galerie du Présidial, Quimperlé

2007 «Des vues» Atelier l'épluche doigts, Lyon

2006 «Des vues» galerie de Lendroit, Rennes

Collectives

2008 «Urbanisme visionnaire», galerie M. Broutta, Dammarie Lès Lys

2007 «Nuit blanche, ru blanche», Paris

Fondation grav'x, galerie Michèle Broutta, Paris

2006 «SEMANTICA», Asturies Espagne

PROJET DE CREATION

«Le paysage urbain a évolué avec le temps, les façades ont subi les incidences de l'histoire, l'individu est déterminé par cet environnement. Dans ce contexte, seule la fenêtre est un espace libre et ouvert sur le paysage, grâce à elle nous pouvons agir sur l'extérieur. Les décors (plantes, voilages, stickers...) déposés sur ou autour des fenêtres nous permettent donc de fabriquer un paysage, celui par lequel nous regardons la ville et celui dont nous sommes vus de la rue.

Comment l'histoire et la physionomie des cités de banlieue ont influencé leurs habitants ?
Comment ces habitants agissent au quotidien, du haut de leur fenêtre, sur leurs quartiers ?

Lors de la résidence je voudrais m'intéresser au décor de la ville et à la manière dont nous l'envisageons aujourd'hui vu de la fenêtre. Pour la réalisation de ce projet, je demanderai aux enfants de l'école où je serai temporairement installée, des photographies de la vue qu'ils ont de chez eux, fenêtres comprises. Puis je travaillerai à partir de ces documents pour réaliser de nouvelles pièces qui seront intégrées à ma ville "des vues".

En parallèle je souhaiterais travailler directement sur leurs façades pour une installation éphémère (motif imprimé sur bâche) autour des fenêtres. - Cette idée repose sur le modèle des embellissements des quais de Strasbourg au XVIIIème siècle : lors de la venue de personnes importants dans la ville l'on recouvrait les façades pauvres mais visibles du palais des Rohan (résidence du cardinal et évêque de Strasbourg) par des tentures peintes représentant des façades plus esthétiques. - Il s'agira donc de changer de décor dans le but de troubler les repères des habitants, de modifier leur appréhension du paysage de la ville.»

PROJET AVEC LES ELEVES

Environ 45h d'interventions, comprenant :

- des temps d'ateliers hebdomadaires avec la classe-support de CE2-CM1 de Mme Guillemot
- des temps d'ateliers avec les autres classes

Projet : Regarder la ville et la retranscrire par l'image.

L'objectif est de réfléchir sur la ville, et de montrer par l'image comment nous la voyons. Il s'agira aussi de faire un parallèle entre l'image reproductible et l'habitat reproductible, la matrice et le module. En effet, à partir d'une même matrice on peut faire plusieurs tirages de multiples et de reproductions de l'image (multiples et reproduction de l'image), et de la même manière, à partir d'un bâtiment reproduit plusieurs fois, on peut créer une ville.

Note d'intention de Mathilde Seguin :

Mise en forme :

Découvrir de nouveaux outils d'expression par l'utilisation de plusieurs techniques d'impression sur différents supports.

Cela laissera la possibilité de faire un travail à la fois individuel et collectif.

-Pointe sèche sur Rhéналon (plastique transparent) : impression sur papier en dépliant. Avec 4 ou 5 images gravées les enfants devront expliquer/décrire le chemin qui va de chez eux à l'école. Présentation en dépliant individuel + un tirage où on prend une étape de chaque parcours pour en créer un nouveau qui n'existe pas.

-linogravure : Impression sur papier. Puzzle d'immeubles réalisé en linogravure (sur le modèle Des vues : ville n° 1 et 2), chaque enfant gravera une habitation et tous les motifs assemblés sur un même tirage créeront une ville.

-Pochoir : impression dans la cour de l'école, mur et sols. Représenter la vue qu'on a de sa fenêtre et en faire un pochoir éphémère (blanc d'Espagne, farine, craie...). Faire des ouvertures, des fenêtres sur des surfaces planes.

-...

Ceci laisse la possibilité de travailler sur tous les systèmes avec une seule classe ou de proposer un système différent à chaque classe souhaitant participer au projet.

Présentation :

Ce projet d'intervention avec les scolaires sera accompagné d'une présentation de mon propre travail sur la ville à mon arrivée dans l'école, et tout au long de la durée de la résidence puisque les enfants seront amenés à voir l'évolution de mon projet personnel.

Je montrerai aussi des propositions faites par d'autres artistes, tel que les installations de Julien Berthier, les collages de Poch et de Ernest Pignon Ernest, les graffitis de Miss Tic, Mesnager, Jocelyn Cottencin, les animations de Blu, le livre de Will Eisner "Big City", les photographies de Andréas Grusky et de Couturier, les peintures de Yves Bélogey, l'architecture modulaire de Le Corbusier...

Calendrier

Pour préparer l'accueil des artistes en résidences, un projet de formation à destination des enseignants a été mis en place avec l'Inspection Académique.

Ecole Gantelles – Julie C. Fortier

L'école Gantelles accueille l'artiste Julie C. Fortier du 26 janvier jusqu'à la fin mai 2009.

La résidence se déroule sur 13 semaines d'intervention, avec un volume horaire de 72h, comprenant en moyenne : 3h d'ateliers par semaine avec une classe support (classe de CM1 de M. Brulard, directeur et Mme Garnier) les lundis et vendredis matins, des temps d'échanges et d'ateliers avec les autres classes les lundis après-midis, et un temps de travail personnel pour la production d'une œuvre les mardis.

Calendrier du projet avec la classe support:

- o Lundi 26 janvier : Julie C. Fortier présente son travail, installe son atelier et initie le projet de résidence
- o Mercredi 28 janvier : atelier pratique pour les enseignants «Ma cabane au Canada»
- o Lundi 2 février: atelier de pratique artistique, discussions et premières idées...
- o Lundi 23 février : atelier avec les enfants, premières maquettes, implantation sur le terrain...
- o Vendredi 27 février : atelier avec les enfants et projet résidence
- o Vendredi 3 mars : visite de l'exposition de Julie C. Fortier au centre d'art Le Quartier, Quimper
- o **Vendredi 13 mars et lundi 16 mars: atelier avec les enfants et visites à des architectes**
- o Vendredi 27 mars, lundi 30 mars, vendredi 24 avril, lundi 27 avril, lundi 4 mai, vendredi 15 mai, lundi 18 mai : atelier de pratique artistique avec les enfants

- o **Samedi 6 juin: vernissage et ateliers portes ouvertes en présence des parents, enfants, enseignants et partenaires.**

Ecole Kennedy – Mathilde Seguin

L'école Kennedy accueille l'artiste Mathilde Seguin du 3 février jusqu'à la fin mai 2009.

La résidence se déroule sur 13 semaines d'intervention, avec un volume horaire de 72h, comprenant en moyenne : 3h d'ateliers par semaine avec une classe support (classe de CE2- CM1 de Mme Guillemot), des temps d'échanges et d'ateliers avec les autres classes et un temps de travail personnel pour la production d'une œuvre.

Dates des ateliers de pratiques artistiques avec les élèves:

- o Mardi 3 et 24 février;
- o Vendredi 6, vendredi 13, mardi 17, mardi 24, mardi 31 mars;
- o Mardi 21 et mardi 28 avril.

Les ateliers se passent en matinée avec la classe support, et les après-midi avec les autres classes.

Les journées du lundi sont consacrées au travail de production personnelle dans l'atelier de la résidence, pour la réalisation du projet de création.

Il est prévu qu'un blog sur la résidence soit réalisé par la classe-support.

La classe de CM2 sera associée au projet pour réaliser une vidéo sur la résidence (en lien avec le projet de classe et l'association Clair-Obscur).

o Mercredi 20 mai :

En matinée: rencontre inter-classes qui va permettre aux élèves d'échanger sur leur expériences. Avec les écoles Jean Moulin (qui a accueilli en résidence Laurent Duthion l'année dernière), Gantelles (résidence Julie C. Fortier) et Sonia Delaunay (résidence Anne-Karine Lescop du ccnr).

L'après-midi : ateliers portes ouvertes en présence des parents, enfants, enseignants et partenaires.

o Le projet se poursuivra les 27 mai et 3 juin, avec le pôle enfance de Villejean: atelier avec le centre de loisirs et parcours autour des installations de Mathilde Seguin sur le quartier avec les familles.

Des visites de l'atelier peuvent être organisées avec les artistes hors-temps scolaire, en concertation avec les directeurs d'établissement, pour présenter les étapes de travail intermédiaire de la création des œuvres et réalisations des élèves.

TERRITOIRES EN CREATION

Depuis l'année dernière, La Criée centre d'art contemporain a enrichi son champ d'activités au-delà d'une simple pratique d'exposition. En effet, la saison précédente a vu un tournant important dans la structuration des projets artistiques du centre d'art : quatre plates-formes de création pour développer son programme d'expositions (ART AU CENTRE), s'inscrire durablement sur les territoires de Rennes et de la Bretagne (TERRITOIRES EN CREATION), investir les champs de la recherche (PROSPECTIVES), intensifier son rayonnement européen et international (DES RIVES CONTINENTALES).

La plate-forme Territoires en création est entièrement consacrée à la création artistique sur la ville de Rennes, le département d'Ille-et-Vilaine et la Région Bretagne : résidences d'artistes en établissements scolaires situés en Zone d'Education Prioritaire, jumelage entre équipements d'éducation et de loisirs, restitution dans différentes communes de Rennes Métropole de lectures d'habitants filmées par Véronique Aubouy, partenariat avec des établissements de santé favorisant l'accès à la culture.

Informations pratiques

—

Carole Brulard
Médiatrice culturelle à La Criée
cbrulard@ville-rennes.fr

Maiwenn Walter
Chargée de communication à La Criée
mwalter@ville-rennes.fr

La Criée centre d'art contemporain
place Honoré Commeurec - halles
centrales
35 000 Rennes France
Métro République

Tél. (+33) (0)2 23 62 25 10
la-crie@ville-rennes.fr
www.criee.org

—

Ecole John F. Kennedy (projet avec
Mathilde Seguin)

3, rue de Lorraine
35000 Rennes
Tél : 02 99 54 38 62

Ecole Gantelles Ropartz (projet avec
Julie C. Fortier)

1, rue d'Erlangen
35700 Rennes
Tél : 02 99 63 27 84

LA CRIÉE
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES - F

Place Honoré Commeurec
Halles centrales_35000 Rennes
T. (+33) (0)2 23 62 25 10 _ www.criee.org

—



